

19, rue Daguerre - Paris 14^e

L'INDONESIE DOIT ETRE LIBRE

L'Indonésie doit être libre, délivrée de la Hollande immédiatement. C'est pourquoi luttent les masses indonésiennes dont la culture a été freinée pendant des siècles, dont les salaires ne s'élevaient qu'à quelques sous par jour pour permettre aux capitalistes hollandais de réaliser leurs profits. « Nous préférons l'enfer plutôt que d'être à nouveau opprimés », disent les Indonésiens, et ils ont raison. Ils n'ont aucune confiance dans les promesses qu'on prodigue maintenant. L'exploitation coloniale et la liberté sont inconciliables. Voilà ce qu'ils ont bien appris au cours des siècles. Le Parti du Travail et le Parti Communiste (stalinien) ne soutiennent pas une Indonésie indépendante. Ils parlent bien de « droits égaux » et de « Commonwealth », mais ils estiment que « ce serait une catastrophe si nous perdions l'Indonésie ». C'est pourquoi ils ne répondent pas à votre question pressante.

Puis le manifeste répond à l'objection: « Si la Hollande perd l'Indonésie, ce sera la misère pour tous les Hollandais. » Non! ce sera un coup terrible porté aux trusts. Et comment considérer comme un « droit » l'oppression de millions d'Indonésiens pour notre bien-être? Alors il faudrait admettre que l'Allemagne et tous les impérialistes menaient une guerre juste?

Ensuite le manifeste proclame que seul le monde socialiste permettra aux peuples de vivre en frères et de faire bénéficier les peuples d'Orient de la technique et des progrès de l'Occident.

Durant les derniers mois de l'année 1946, des centaines de soldats hollandais refusèrent d'embarquer pour l'Indonésie. Des centaines d'autres désertèrent.

Ils ne voulaient pas aller se faire tuer pour que les capitalistes hollandais conservent le peuple indonésien

dans l'esclavage colonial. Ils ne voulaient pas écraser la révolte de ce peuple qui luttait et lutte pour sa liberté.

Un Comité de soldats se forma parmi les mutins, qui édita un manifeste dont nous reproduisons les extraits suivants:

LES SOLDATS HOLLANDAIS CONTRE LE COLONIALISME

MAIS QUE FAIRE?

Est-ce qu'il faut nous soustraire au service militaire? Ou bien se camoufler? Nous sommes, nous voulons le déclarer ouvertement, des adversaires d'un refus individuel. On ne peut pas s'attaquer au capitalisme si l'on est emprisonné ou si on se camoufle passivement. Pour cela, une lutte, une lutte acharnée est nécessaire. Le capitalisme préférerait infiniment plus que les éléments les plus courageux s'isolent de cette façon des soldats et permettent qu'on les désarment. Des soldats armés qui ne veulent pas lutter pour le capitalisme constituent un danger bien plus grand pour ce dernier.

FORMEZ DES COMITES CLANDESTINS

Pour être prêts à agir, si cela devient nécessaire, il faut former des Comités clandestins se composant de cinq soldats. Chaque Comité a son délégué qui entretient les contacts avec celui d'un autre Comité. Du sein des délégués, une direction clandestine peut se former qui cherche des contacts avec une autre caserne pour agir en même temps.

19, rue Daguerre - Paris 14^e

se cacher ou partir pour l'Indonésie, alors partez.

AIDEZ LES INDONESIENS

N'oubliez pas que les Indonésiens luttent pour une cause juste. Aidez-les partout où c'est possible. Apprenez-leur que les Pays-Bas ne sont pas habités seulement par des brigands coloniaux. Persuadez vos camarades qu'il faut désertier pour passer aux Indonésiens. Ne faites cela que lorsque ça peut s'effectuer en masse.

SABOTEZ!

Tant qu'une action de masse ne peut pas se produire, aidez les Indonésiens par le sabotage. C'est aussi dans votre intérêt. Mais soyez toujours prudents. Vos vies valent mieux qu'un fusil.

LA SITUATION N'EST JAMAIS SANS ISSUE!

Pour nous, soldats, ouvriers et paysans, la situation n'est jamais sans issue. Nous sommes la majorité écrasante dans le monde entier. Les capitalistes ont besoin de nous pour que nous travaillions pour eux: il faut qu'ils nous donnent des armes pour que nous nous battions pour leurs intérêts. Sans nous, leur jeu serait vite terminé. Rappelez-vous cela dans la situation la plus difficile. Ce n'est qu'unis que nous sommes forts. Si nous ne sommes pas encore organisés aujourd'hui pour commencer la lutte, demain ça ira mieux.

Si vous faites votre devoir dans ce sens, alors la victoire sera à nous malgré tout.

LE COMITE DE SOLDATS.

FAUT-IL PARTIR EN INDONESIE?

« Si nous ne refusons pas et ne nous cachons pas, alors il faut aller en Indonésie », direz-vous. Ce n'est pas vrai du tout. Si ce n'est pas cent hommes, mais toutes les casernes qui refusent de partir, alors le moment permettra de dire: « Nous ne partirons pas. »

FAITES UN APPEL AUX OUVRIERS

Si vous ne refusez pas en masse, alors ne refusez pas. Faites un appel aux ouvriers, tâchez de savoir sur quel navire vous devez partir. Envoyez une délégation aux ouvriers, et insistez auprès d'eux pour qu'ils fassent grève. Faites un appel aux syndicats pour qu'ils soutiennent la grève. Si les dirigeants s'y refusent, demandez à vos frères, vos pères, vos camarades de vos anciennes usines qu'ils posent la question dans les syndicats et qu'ils exigent qu'on vous soutienne.

ET SI TOUT CELA ECHOUE?

Ne soyez pas déçus. Les ouvriers sont prêts à vous aider, mais les principaux partis ouvriers ont une direction qui est lâche et corrompue... S'il n'y a pas d'autre chose à faire que